INTERVENTION ARTISTIQUE / ARTS-PLASTIQUES

Collège René Char, Saint-Joachim, mars 2024

FAIRE REFAIRE DÉFAIRE LES REPRÉSENTATIONS

Approche pratique des procédés d'écriture par le dessin

Présentation (30min)

Le mieux mal fait possible (1H30)

Faire Refaire Défaire (1H30)

Restitution échange (30min)

Ateliers proposé par Justin Delareux

Enseignante : Marine Lévêque

Pour le collège René Char de Saint Joachim

Classe de 6ème / 4H par classe

mars 2024

Pendant 30 à 40 minutes l'artiste intervenant présente son parcours, une sélection de ses œuvres, et tâchera de mettre en évidence un élément constitutif du processus de création qu'il a développé. Un temps d'échange avec les élèves succède à cette ouverture, puis une présentation de l'atelier aux élève est faite par l'artiste et l'enseignante. Environ 3H30 sont destinés à la création. Ces 3H30 sont fragmentées en deux ateliers distincts mais correspondants. Environ 30 minutes sont destinés à un temps d'échange et de restitution en fin d'atelier.

I - Le mieux mal fait possible.

Séquence, pédagogie et visée.

Proposition :

Cet atelier a plusieurs visées : une partie (choix de l'œuvre originale qui sera reproduite) concerne la transmission (histoire des arts) et est orientée en fonction du programme des 6^{èmes}. La partie pratique vise à transmettre la notion d'**interprétation**, de **détournement**, de **réappropriation**, de **relecture** de **réécriture**, et de **reproduction**. C'est encore une manière d'encourager la pratique du dessin par une approche ludique et libérée. Ici nous tâcherons d'oublier le «bien fait» qui est souvent signe d'empêchement et de retenue dans l'expression. L'intitulé de l'atelier, volontairement joueur, met en balance les notions de *bien fait* et de *mal fait*, suggère les notions d'*application* et de *lâcher prise*. Pour créer l'impulsion, une contrainte de temps sera donnée. Chaque élève se réapproprie une œuvre en la reproduisant à sa manière. Il s'agit de transmettre aux élèves qu'il n'y a pas de raté possible, que toute production sera à la fois un cheminement et une réécriture. Ce processus permet également une lecture et une analyse de l'œuvre choisie. L'exercice vise également à développer le sens de l'observation chez l'élève, ses capacités à prélever et réorganiser des informations.

Les élèves constateront qu'il n'est pas si simple de ne pas vouloir bien faire.

Cette approche vise également, en sous-bassement, à développer une confiance chez les élèves qui d'habitude pourraient être plus distants, hésitants, peu sur d'eux. Le fait de sortir du cadre habituel encourage cela. À l'inverse, les élèves appliqués et studieux, ou encore les élèves pratiquant régulièrement le dessin, auront plus de mal à se défaire de ce qu'il savent ou pensent savoir.

Faire confiance à son premier trait, avoir la possibilité d'inventer sa propre maîtrise de l'outil ou de la technique de réalisation, se servir de l'erreur, oublier certains modes de représentation, provoquer et libérer la possibilité d'un temps d'expression, sont d'autres suggestions.

Méthode et pratique :

- Nous présentons l'atelier aux élèves.
 - Plusieurs œuvres (reproductions issues de l'histoire des arts) leurs sont proposées.
 - Ils doivent en choisir une, puis la reproduire *le mieux mal possible*.
- Cette étape doit être contrainte par un support, une technique/outil et une unité de temps.
(par exemple : un format A3, des feutres et 1H30, support rempli intégralement)
- Après 1H30 d'atelier, chaque élève aura réalisé 1 interprétation.
 - Nous prenons un temps pour accrocher les travaux, les regarder, échanger sur l'expérience, les ressentis et les observations des élèves.

Les deux ateliers correspondants sont réalisés sur un temps relativement court de 4h.

[Il sera possible pour l'enseignante, avant ou après l'atelier, de présenter quelques œuvres issues de l'histoire des arts qui participent de ce processus de travail (une œuvre ayant inspiré telle autre, et/ou les grands thèmes ou familles formelles (paysages, portraits, natures mortes etc)]

I - Le mieux mal fait possible.

Productions des élèves (extraits, atelier et travaux)

I - Le mieux mal fait possible.
Productions des élèves (extraits, atelier et travaux)

I - Le mieux mal fait possible.

Productions des élèves (extraits, atelier et travaux)

I - Le mieux mal fait possible.

Productions des élèves (extraits, atelier et travaux)

II - Faire défaire refaire

Séquence, pédagogie et visée.

Proposition :

Cet atelier est une poursuite logique du *mieux mal fait possible* : **encourager la pratique du dessin** par une approche **ludique** et **phénoménologique**. Ici l'élève sera amené, malgré lui, à mettre en pratique la notion de **simplification**. Partant de la reproduction d'une œuvre qui lui servira de point de départ, il va petit à petit **reproduire la reproduction de sa reproduction**, ce qui devrait produire la dégradation d'une forme originale vers sa simplification, voir sa schématisation/**réécriture**. C'est aussi une allégorie du processus de création et de l'histoire des formes. (cf. histoire des arts et de l'architecture). Le support sera réalisé en amont et fournis aux élèves, il s'agira d'un Leporello (livre accordéon) en 4 volets (8 pages). Pour cet atelier la contrainte de temps sera importante; le temps donné à la réalisation de chaque volet sera dégressif. Ainsi, l'élève sera poussé à trouver un équilibre entre ce qu'il souhaite montrer et son geste. Comme le premier atelier nous partirons d'une œuvre existante, qu'il s'agira de reproduire sur un premier volet, en un temps limité. Pour le second volet, l'élève quitte son modèle original, et vient reproduire son propre dessin. Le processus est ainsi reproduit 7 fois. Nous encouragerons le dessin de contour, mais la mise en couleur ne sera pas interdite, la mise en couleur sera encouragée pour le dernier volet, qui sera le point de chute de leur cheminement. Cet atelier donne à voir *par le faire* un processus de création. Ce processus est une **relecture de l'existant**, visant à en dégager soit une synthèse, soit une réinterprétation complète à partir d'éléments constitutifs. La forme Leporello permettra de mettre en évidence ce déroulé, étape par étape. La forme livre sera terminée par l'ajout de la reproduction imprimée que l'élève aura choisie. Le processus complet sera alors rendu visible en un seul objet, l'œuvre originale pourra être en vis-à-vis de sa réécriture.

Méthode et pratique :

- Plusieurs œuvres (reproductions) sont proposées aux élèves.
- Ils doivent choisir une œuvre, et la reproduire à la manière d'un dessin technique, dit de contour.
- Dans un second temps, l'élève « oublie » l'œuvre originale, et utilise son propre dessin qu'il va ensuite reproduire. Il reproduit alors, à main levée, son dessin sur le volet suivant, et reproduit ce processus 7 fois.
- Pour cet atelier nous fournissons au élève un support préparé (Leporello).
- Le temps complet d'atelier est 1H30. Le temps alloué à chaque volet doit être dégressif. (ex. Premier volet 20min, second volet 10min, troisième volet 7 min. etc)
- Le dernier volet sera le point de chute du cheminement de l'élève, qui disposera d'un peu plus de temps pour le mettre en couleur.
- Un temps de discussion et d'observation sera pris en fin d'atelier.
- Le livre accordéon permettra de rendre compte du cheminement, du processus de dégradation/simplification, de la mise en discussion de l'œuvre choisie en amont et de la réécriture finale de l'élève.

Les deux ateliers correspondants sont réalisés sur un temps relativement court de 4h.

I - Faire refaire défaire

Productions des élèves (extraits, atelier et travaux)

I - Faire refaire défaire

Productions des élèves (extraits, atelier et travaux)

I - Faire refaire défaire

Productions des élèves (extraits, atelier et travaux)

I - Faire refaire défaire

Productions des élèves (extraits, atelier et travaux)